
Théâtre choisi précédé de la biographie de Molière. Edition accompagnée de notices historiques et littéraires sur chaque pièce, de notes et d'analyses.

Numéro d'inventaire : 1977.02451

Auteur(s) : Molière

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Librairie d'éducation Hatier (A.) (33, Quai des Grand-Augustins, Paris Paris)

Imprimeur : Deslis Frères

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1905 (vers)

Collection : Bibliothèque anecdotique et littéraire

Inscriptions :

- gravure : Gravures hors texte, dont frontispice : 2 portraits de Molière et 20 compositions originales
- ex-praemio : "Ville de Malo-les-Bains, Ecole municipale de garçons dirigée par M. J. Barbery, année scolaire 1904-1905. Prix d'honneur offert par Melle Marie Malo à Mockaert Frédéric"
- ex-libris : "Mocquard F."
- nom d'illustrateur inscrit : Zier (Ed.)

Description : Cartonnage recouvert d'une percaline rouge. Au plat sup., médaillon contenant le portrait de Molière, et indication du titre abrégé et du nom de l'auteur et de l'éditeur, le tout en doré. Mêmes mentions au dos. Couv. désolidarisée du reste de l'ouvrage. Tranches dorées.

Mesures : hauteur : 250 mm ; largeur : 168 mm

Notes : Ex-praemio sur étiquette collée imprimée et manuscrite en 2e de couv. Impr. ex-praemio Leclercq-Bart, 59, rue Belle-Rade. Mention d'appartenance manuscrite en début d'ouvrage. Date de parution estimée d'après la date de l'ex-praemio. Notices, notes et analyses par C. Foussé de Sacy.

Mots-clés : Distributions de prix et livres de prix

Littérature française

Filière : aucune

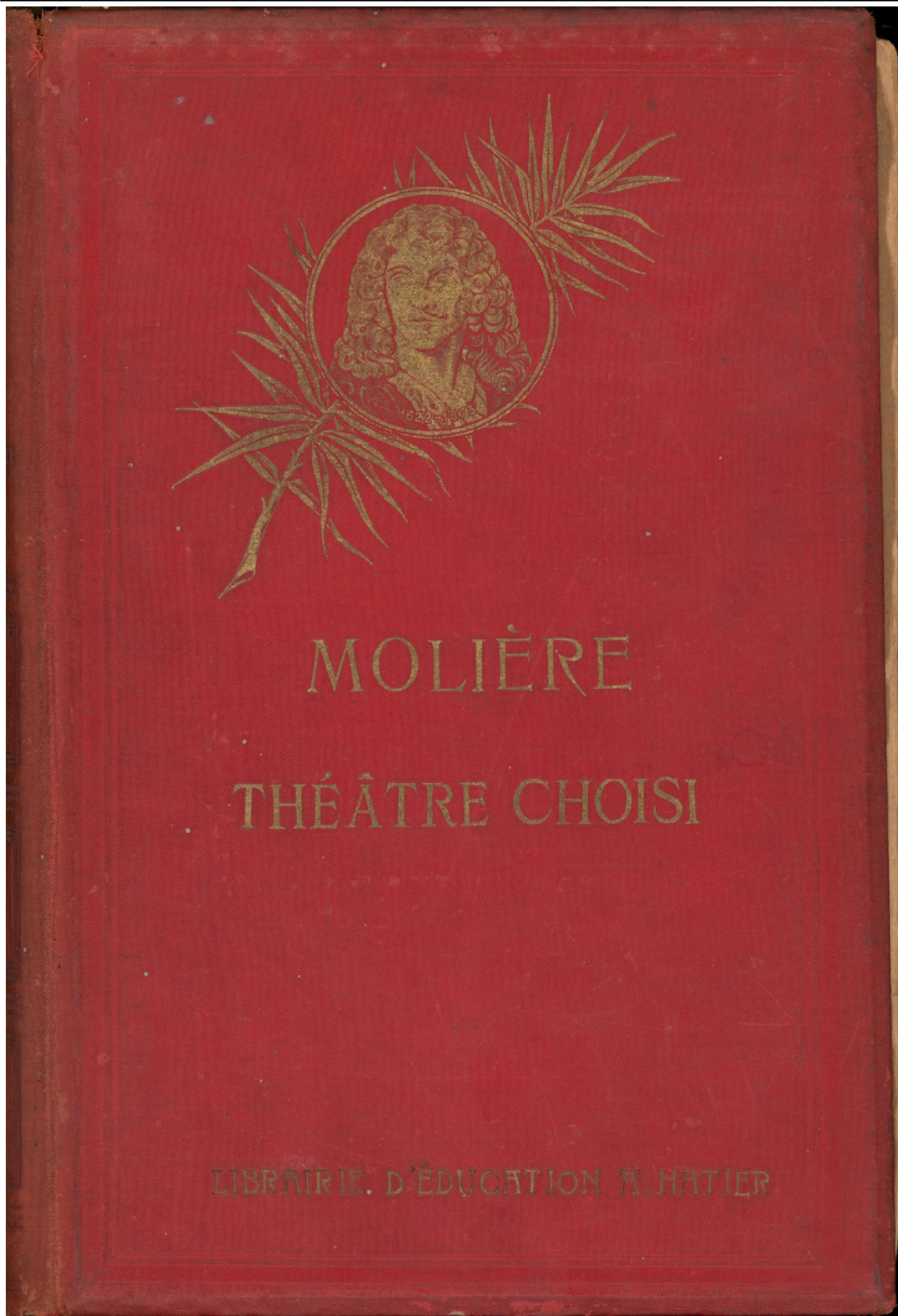
Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 372

ill.

Sommaire : Table des matières





Le vray Portrait de M^{de} Molière en Habit de Sganarelle.

BIBLIOTHÈQUE ANECDOTIQUE
ET LITTÉRAIRE

Molière

THÉÂTRE CHOISI

PRÉCÉDÉ DE LA BIOGRAPHIE DE MOLIÈRE

ÉDITION ACCOMPAGNÉE

De Notices historiques et littéraires sur chaque pièce, de Notes et d'Analyses

PAR

C. FOUSSÉ DE SACY

ILLUSTRÉE

DE 2 PORTRAITS DE MOLIÈRE ET DE 20 COMPOSITIONS ORIGINALES

DE Ed. ZIER



PARIS

LIBRAIRIE D'ÉDUCATION A. HATIER

33, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 33

Tous droits réservés

M.N.E.

12

MOLIÈRE
L'ÉLÈVE

Oui.

LE MAITRE DE MUSIQUE

Voyons... Voilà qui est bien.

LE MAITRE A DANSER

Est-ce quelque chose de nouveau ?

LE MAITRE DE MUSIQUE

Oui, c'est un air pour une sérénade, que je lui ai fait composer ici, en attendant que notre homme fût éveillé.

LE MAITRE A DANSER

Peut-on voir ce que c'est ?

LE MAITRE DE MUSIQUE

Vous l'allez entendre, avec le dialogue, quand il viendra. Il ne tardera guère.

LE MAITRE A DANSER

Nos occupations, à vous et à moi, ne sont pas petites maintenant.

LE MAITRE DE MUSIQUE

Il est vrai. Nous avons trouvé ici un homme comme il nous le faut à tous deux. Ce nous est une douce rente que ce Monsieur Jourdain, avec les visions de noblesse et de galanterie qu'il est allé se mettre en tête; et votre danse et ma musique auraient à souhaiter que tout le monde lui ressemblât.

LE MAITRE A DANSER

Non pas entièrement; et je voudrais, pour lui, qu'il se connût mieux qu'il ne fait aux choses que nous lui donnons.

LE MAITRE DE MUSIQUE

Il est vrai qu'il les connaît mal, mais il les paye bien; et c'est de quoi maintenant nos arts ont plus besoin que de toute autre chose.

LE MAITRE A DANSER

Pour moi, je vous l'avoue, je me repais un peu de gloire. Les applaudissements me touchent; et je tiens que, dans tous les beaux arts, c'est un supplice assez fâcheux que de se produire à des sots,

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

13

que d'essayer, sur des compositions, la barbarie d'un stupide. Il y a plaisir, ne m'en parlez point¹, à travailler pour des personnes qui soient capables de sentir les délicatesses d'un art; qui sachent faire un doux accueil aux beautés d'un ouvrage, et, par de chatouillantes² approbations, vous régaler³ de votre travail. Oui, la récompense la plus agréable qu'on puisse recevoir des choses que l'on fait, c'est de les voir connues, de les voir caressées d'un applaudissement qui vous honore. Il n'y a rien, à mon avis, qui nous paye mieux que cela de toutes nos fatigues; et ce sont des douceurs exquises que des louanges éclairées.

LE MAITRE DE MUSIQUE

J'en demeure d'accord, et je les goûte comme vous. Il n'y a rien assurément qui chatouille davantage que les applaudissements que vous dites; mais cet encens ne fait pas vivre. Des louanges toutes pures ne mettent pas un homme à son aise: il y faut mêler du solide; et la meilleure façon de louer, c'est de louer avec les mains⁴. C'est un homme, à la vérité, dont les lumières sont petites, qui parle à tort et à travers de toutes choses, et n'applaudit qu'à contre-sens; mais son argent redresse les jugements de son esprit; il a du discernement dans sa bourse; ses louanges sont monnayées; et ce bourgeois ignorant nous vaut mieux, comme vous voyez, que le grand seigneur éclairé⁵ qui nous a introduits ici.

LE MAITRE A DANSER

Il y a quelque chose de vrai dans ce que vous dites; mais je trouve que vous appuyez un peu trop sur l'argent; et l'intérêt est quelque chose de si bas qu'il ne faut jamais qu'un honnête homme montre pour lui de l'attachement.

LE MAITRE DE MUSIQUE

Vous recevez fort bien pourtant l'argent que notre homme vous donne.

¹ Ne m'en parlez point est pris probablement dans le sens où nous disons maintenant: « À la bonne heure, parlez-moi de cela. » — Était-ce, de la part de Molière, un remerciement détourné au public de la cour qui l'accueillait si bien, que cette peinture du plaisir qu'éprouve l'artiste à être compris et apprécié ?

² Chatouiller est très souvent employé au xviii^e siècle, même dans le style noble, au sens figuré de flatter, de produire une sensation morale agréable.

³ Récompenser.

⁴ C'est-à-dire en les ouvrant libéralement pour payer l'artiste de sa peine.

⁵ Dorante.